

Jean-Henri DUFAU



né le 15/07/1894 à Géronce (64)
décédé le 21/06/1915 à Kérévés Déré Sedul-Bahr
(Turquie)

Jean-Henri DUFAU est né le 15 juillet 1894 à Géronce. Son père Victorin DUFAU (36 ans) est cultivateur, et sa mère, Julie Célestine Joséphine BARINGOU ménagère au foyer familial. Ses parents se sont mariés à Géronce le 26 mai 1889. Les témoins à la naissance sont Cyprien CASADABAN cultivateur de 43 ans et Victor HAGOLLE (27 ans), instituteur au village.

La maison familiale DUFAU se trouve au quartier Dous, actuellement famille PAILLE.

Jean-Henri DUFAU suit l'école communale qu'il quittera en fin d'adolescence pour travailler à la ferme familiale. Son père est décédé le 7 juin 1906 à l'âge de 48 ans. Au début de l'année 1914, le conseil de révision d'Oloron Ouest devant lequel il est appelé l'ajourne. Il mesure 1,62m, a les cheveux châtain, les yeux bleu foncé, un

front fuyant et un nez rectiligne. Il sera classé apte aux services des armées en octobre 1914.



Maison PATIE famille DUFAU / PAILLE

La guerre a déjà commencé depuis deux mois, il est incorporé le 16 décembre 1914 au 7ème Régiment d'infanterie coloniale. Il fait ses classes d'instruction à la compagnie de dépôt de Bordeaux (il n'a très probablement pas rejoint le régiment qui est alors engagé sur le front de l'est).

Au printemps 1915 le ministre de la guerre décide la création d'un certain nombre de régiments mixtes comprenant un bataillon européen et deux bataillons sénégalais, afin de mener des combats en Serbie et en Turquie.

Le 7ème Régiment mixte d'infanterie coloniale est constitué d'un bataillon « blanc » dont fait partie Jean-Henri DUFAU, en provenance du dépôt qui se trouve à Bordeaux, et de deux bataillons « d'indigènes » (8ème et 12ème bataillons sénégalais probablement stationnés au Maroc).

Le 1er bataillon est rassemblé à Bordeaux les 16 et 17 mars 1915 et mis en route pour Toulon le 20 mars où le régiment se trouve au complet. Il est rejoint par les deux bataillons sénégalais.

Le mois d'avril est employé à des manœuvres et des exercices de perfectionnement.

Le 2 mai, le régiment embarque à Toulon sur le Lutétia qui se met en route pour les Dardanelles. Le 6 mai, au point du jour, il s'arrête devant Sedul-Bahr, péninsule de Gallipoli en Turquie où le régiment débarque.

Le front n'est pas loin, à une dizaine de kilomètres tout au plus. Dès le 7 mai, le 7ème mixte est déjà engagé en première ligne. Il participera dans la foulée aux combats sanglants dans la plaine de Morto (Kérévés Déré) pendant tout le mois de mai.

Le régiment alterne des phases de combats et de repos relatifs, à 1.500 mètres en arrière du front, dans le secteur de Morto Bay.

Lors de la bataille de Krithia, les combats de Kérévés Déré sont sanglants, les pertes sont importantes de part et d'autre. Toutes les actions aux Dardanelles étaient menées par des effectifs denses sur des espaces resserrés et en terrain absolument découvert.

Le service est particulièrement pénible sur un sol où l'on se bat depuis deux mois : c'est un véritable charnier. L'extrême vigilance de l'ennemi et le rapprochement des lignes entre lesquelles la distance, aux points les plus éloignés, n'atteint pas 100 mètres, sont cause de pertes journalières élevées.

Jean-Henri DUFAU décède à 20 ans, des suites de ses blessures dans le 3ème combat du Kérévés Déré à Sedul-Bahr en Turquie le 21 juin 1915, à quelques jours de son ré-embarquement vers la Grèce.

Pendant la campagne des Dardanelles, le régiment a subi de lourdes pertes : 910 hommes morts ou disparus et 2425 blessés.



Cimetière militaire français de Seddul-Bahr. Il y a aujourd'hui près de 15000 corps dans cette nécropole, dont seulement 2340 identifiés et plus de 12.000 dans cinq ossuaires.



Régiment mixte Infanterie Coloniale sur le front d'orient



Canon de 75mm de l'artillerie coloniale française à Krithia, le 4 juin 1915